Sigmund Freud

CE QUE DISSIMULE UNE EXCESSIVE ECONOMIE

Ce que dissimule une excessive économie

Sigmund Freud

Oeuvre du domaine public.
En lecture libre sur Atramenta.net

Ce que dissimule une excessive économie

Naturellement, même pour moi, la nécessité interne de cette connexion n'est pas limpide ; cependant, je peux faire quelques suggestions qui pourront servir d'appoint pour sa compréhension. Le fait d'être propre, ordonné et digne de confiance donne tout à fait l'impression d'une formation réactionnelle contre l'intérêt pour ce qui n'est pas propre, ce qui dérange et ne fait pas partie du corps *(Dirt is matter in the wrong place).*

Mettre en relation l'entêtement avec l'intérêt pour la défécation ne semble pas une tâche facile ; qu'on se rappelle cependant que le nourrisson lui-même peut se montrer volontaire quand il s'agit de déposer ses selles, et qu'il est de pratique courante, dans l'éducation des enfants, d'appliquer des stimuli cutanés douloureux sur le postérieur qui est relié à la zone érogène anale, et ce dans le but de briser l'entêtement de l'enfant et de le rendre docile.

Pour exprimer le défi et le sarcasme de défi nous utilisons encore maintenant comme autrefois une invective qui a pour contenu le fait de caresser la zone anale, donc qui désigne proprement une tendresse frappée par le refoulement.

Montrer ses fesses figure l'affaiblissement de cette parole passée en geste dans le *Götz von Berlichingen* de Goethe, parole comme geste se trouvent utilisés au moment le plus opportun pour exprimer le défi.

Les relations entre les complexes apparemment si disparates de l'intérêt pour l'argent et de la défécation se manifestent à profusion.

Tout médecin qui a pratiqué la psychanalyse sait bien que c'est en empruntant cette voie qu'on peut faire disparaître les cas les plus

opiniâtres et les plus durables de ce qu'on appelle constipation habituelle des malades nerveux.

On s'en étonnera moins en se rappelant que cette fonction a fait preuve également d'une même docilité à la suggestion hypnotique.

Mais, dans la psychanalyse, on n'obtient cet effet que lorsqu'on touche le complexe d'argent des patients et qu'on leur donne la possibilité de le faire accéder à la conscience avec toutes ses relations.

On pourrait penser qu'en cela la névrose ne fait que suivre une incitation de l'usage linguistique qui appelle *sordide (schmutzig)* ou *ladre (filzig)* (en anglais *filthy = schmutzig)* une personne qui retient son argent avec une anxiété excessive.

Mais cela serait une estimation par trop superficielle. En vérité, partout où a régné ou bien persiste le mode de pensée archaïque, dans les civilisations anciennes, dans le mythe, les contes, les superstitions, dans la pensée inconsciente, dans le rêve et dans là névrose, l'argent est mis en relation intime avec l'excrément.

Il est bien connu que l'or dont le diable fait cadeau à ses amants se change en excréments après son départ, et il est certain que le diable n'est rien d'autre que la personnification de la vie pulsionnelle inconsciente refoulée.

D'autre part on connaît la superstition qui met en rapport la découverte de trésors avec la défécation, et nui n'ignore la figure du « chieur de ducats » *(Dukatenscheisser) :* déjà pour l'ancienne Babylone, l'or est l'excrément de l'enfer, « Mammon » = « ilu manman ».

Donc, quand la névrose suit l'usage linguistique, c'est qu'ici comme ailleurs elle prend les mots dans leur sens originaire, chargé de toute sa signification, et que là où elle semble présenter un mot au figuré, elle ne reproduit d'habitude que la signification ancienne de ce mot.

Il est possible que l'opposition entre ce à quoi l'homme a appris à accorder le plus de valeur et ce qui est le plus dénué de valeur, et qu'il rejette comme déchet *(refuse),* ait conditionné cette identification de l'or et de l'excrément.

Dans la pensée névrotique une autre circonstance vient même à

l’appui de cette assimilation.

L’intérêt originairement érotique porté à la défécation est destiné, nous le savons, à s’éteindre dans les années de la maturité ; au cours de ces années apparaît, comme quelque chose de nouveau qui a jusqu’alors manqué à l’enfant, l’intérêt pour l’argent ; cela facilite le fait que l’aspiration antérieure, qui est sur le point de perdre son but, se trouve transportée sur le but qui est en train d’émerger.

S’il y a quelque fondement réel à la relation, dont j’ai affirmé l’existence, entre l’érotisme anal et cette triade de traits de caractère, on ne pourra s’attendre à rencontrer aucune empreinte particulière du caractère anal chez les personnes qui ont conservé pour leur vie adulte la propriété érogène de leur zone anale, comme par exemple certains homosexuels.

À moins que je me trompe fort, l’expérience coïncide bien, la plupart du temps, avec cette conclusion.

On devrait d’une façon générale se demander si d’autres complexes caractériels ne peuvent dépendre de l’excitation de zones érogènes déterminées. Jusqu’à présent je ne connais que l’ambition démesurée et « brûlante » de ceux qui furent autrefois des énurétiques.

Pour la formation du caractère définitif à partir des pulsions constitutives, on peut d’ailleurs proposer une formule : les traits de caractère qui demeurent sont soit la continuation inchangée des pulsions originaires, soit la sublimation de celles-ci, soit des formations réactionnelles contre ces pulsions.

FIN

Merci pour votre lecture.

Vous pouvez maintenant :

- Donner votre avis à propos de cette œuvre
- Découvrir d'autres œuvres du même auteur
- Découvrir d'autres oeuvres dans notre catalogue « Sciences humaines »

Ou tout simplement nous rendre visite :
www.atramenta.net

Suivez-nous sur Facebook :
https://www.facebook.com/atramenta.net